

## ILS VOUS EN DIRONT TANT!

# A propos du frelon asiatique

Notons qu'au stade actuel des connaissances, un seul mâle a été photographié en Belgique et aucun nid n'a encore été aperçu. On ne sait pas encore si le frelon asiatique sera plus vorace aux alentours des ruches que le frelon européen.

Petit rappel: la reine fécondée de frelon (européen ou asiatique) hiverné dans divers lieux, lierre, fenil, grenier, compost, terreau, nids de rongeurs ... Au printemps, elle édifie les premières cellules du nid, capture divers insectes et araignées dont elle nourrira le couvain.

Celui-ci produira les premières ouvrières. Les ouvrières prendront ensuite le relais et la reine se contentera de pondre. Ces ouvrières sont carnassières pour les besoins du couvain, elles peuvent assurer leur propre survie par des matières sucrées, puisées dans les fleurs notamment.

Les frelons sexués, des mâles puis plus tard, des futures reines de l'année suivante, apparaissent durant l'été. Ces futures reines sont fécondées en automne, et c'est la condition nécessaire à leur survie hivernale.

En automne, tous les sexes deviennent essentiellement frugivores et ne chassent plus. Les reines accumulent des réserves hautement énergétiques pour passer l'hiver tandis que les mâles et les ouvrières ne survivent pas à l'hiver.

Il est inutile de détruire les nids à ce moment, car aucun frelon ne les réoccuperait l'année suivante.

## Un tueur ?

Certains assimilent le frelon asiatique à un tueur pour appuyer leurs propos. Hélas, quand on est allergique au venin des hyménoptères, on peut mourir d'une piqûre d'abeille de bourdons ou autres guêpes et cela, dans l'anonymat le plus discret. Les tuera-t-on systématiquement pour ces accidents ?

Comme toujours, l'ostracisme fait fureur face à l'arrivée d'un nouveau

Un appel a été lancé pour la destruction du frelon asiatique, des affiches circulent déjà dans les milieux apicoles français. Leurs échos ne tarderont sans doute pas à se répercuter chez nous. Attention à ce tapage médiatique !



Le frelon asiatique (*Vespa velutina*), tête cubique derrière les yeux vu d'en haut, plus foncé, plus longiligne que le frelon européen. (photo J.J. Milan)



venu! Beaucoup d'organismes de recherches ou de protection de la Nature vont s'en emparer pour assurer leur visibilité médiatique synonyme de crédits, d'audience ou d'emplois! Ils sont ainsi les mauvais conseillers des milieux décisionnels au niveau politique.

## Pièges non sélectifs

Face à l'invasion du frelon asiatique, des pièges de tous genres vont être conseillés par divers marchands! En France, on diffuse le conseil suivant: piéger les reines au printemps pour contrôler le frelon asiatique !

Hélas, ces pièges ne sont pas sélectifs: ils tuent les reines des guêpes indigènes, précieuses auxiliaires dont les ouvrières, au fil de l'été, nourriront leur couvain au moyen d'insectes prédateurs de nos cultures.

Les pièges tuent aussi de nombreux insectes floricoles attirés par la solution sucrée que l'on verse dans les flacons pièges. Parmi ceux-ci: des abeilles domestiques, des abeilles sauvages, des syrphes prédateurs de pucerons, des mouches utiles pour la destruction des cadavres ou des excréments.

Attention, les destructions localisées près des ruchers engendrent rapidement une colonisation par les survivants venus d'ailleurs qui augmentent ainsi leur aire d'action.



Le frelon européen (*Vespa crabro*), ici en chasse, tête plus cubique aussi derrière les yeux, et plus massif que le frelon asiatique, rouge brique et jaune. (Photo J.M. Michalowski)

## Meurtre en automne ?

On lit que le frelon asiatique est meurtrier sur les ruches en automne. Le couvain est terminé à cette époque, les guêpes deviennent essentiellement frugivores, cela ne me paraît guère vraisemblable. Pour les observateurs, les pommes tombées ont été visitées par les reines, les dernières ouvrières et les mâles de notre frelon jusqu'au 6 décembre 2011.

Des menaces planent sur nos ruchers, c'est certain. Il y a plus urgent, pour réduire ces menaces, que la lutte contre le frelon !

Enfin, il ne faut pas rêver. L'action humaine n'empêchera jamais une espèce, dite invasive, de prospérer et d'augmenter son aire de répartition si cette espèce y rencontre ses exigences écologiques.

Ne tombez pas dans ce tapage médiatique et ne collaborez pas à une atteinte à la biodiversité déjà si malmenée !

**Camille Thirion**

## Tout et n'importe quoi

De temps à autre, je vais essayer de montrer combien les médias, via des experts de divers niveaux, racontent tout et n'importe quoi sur la Nature qui nous entoure!

Hérissée par certaines contre-vérités, je m'en ouvre parfois à leurs auteurs: certains se mettent alors en quête de la vérité; d'autres, souvent responsables de médias, me disent: c'est destiné au «commun des mortels» ou «au grand public». Quelle considération pour leurs lecteurs!

Ouvrons ici une parenthèse, à décharge des experts consultés. Certains journalistes interprètent mal ou déforment les propos des experts qu'ils interrogent.

Je me suis inquiétée de cela auprès d'experts que je connais. Tous me disent: «Je n'ai jamais dit cela»...

Cela m'étonnait en effet de leur part. Exigence minimale: il est nécessaire que l'expert puisse relire la teneur de son propos, avant publication! Le commentaire sur la question reste au journaliste, bien sûr.

Notez aussi que le contenu de ces interventions est adapté à la Belgique, car il peut y avoir des nuances pour les régions plus méridionales!

**C.T.**

La guêpe germanique (*Vespula germanica*), une de nos espèces de guêpes indigènes, plus petite que les frelons, tête plus arrondie moins cubique derrière les yeux. (Photo R. Hendrick)

